

Point est devenu un grand moyen de transport, qui a été le véritable catalyseur du gigantesque développement dont a été le théâtre la région du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest. Par ailleurs, le programme de constructions de routes a été qualifié, je crois, de programme de « routes reliant des iglous ». Le parti libéral n'a malheureusement pas su se défaire de ce négativisme en assumant les responsabilités gouvernementales en 1963.

Comme l'ont révélé l'excellent discours du député du Yukon et la déclaration du député des Territoires du Nord-Ouest (M. Orange), ceux qui d'entre nous ont eu le privilège de voyager dans le Nord savent ce qui doit être accompli. Tout ce qu'il nous reste à faire maintenant est de nous mettre à l'œuvre. Nous n'avons pas besoin de groupes d'étude ou de commissions pour examiner le problème, qui l'a déjà été à outrance. Nous voulons maintenant, à ce stade-ci de l'évolution dans le Nord, que le gouvernement prenne une initiative au sujet de cette revendication assez audacieuse mais raisonnable, cette requête en vue d'une plus grande autonomie pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Je n'ai pas l'intention de signaler les progrès réalisés en la matière, dont ont parlé ceux qui m'ont précédé, mais je veux souligner que c'est un besoin essentiel pour la mise en valeur des Territoires du Nord-Ouest à l'heure actuelle. Nous sommes revenus sur ce sujet à la Chambre durant la période des questions au cours des quelques derniers jours depuis que le ministre a fait ses deux déclarations dans le Nord. A la question supplémentaire que j'ai posée au sujet de la résolution émise par le Territoire du Yukon—celle dont le député du Yukon a lu de longs extraits cet après-midi—le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a répondu ceci:

Monsieur le président, je suis moi-même allé dans les territoires du Yukon. J'y ai rencontré les conseillers et les ai invités à dîner.

Je me permets une digression. Cela semble habituel chez les ministres du cabinet libéral. Nous avons reçu plusieurs invitations à dîner aujourd'hui.

L'hon. M. Chrétien: Quel mal y a-t-il à cela?

L'hon. M. Dinsdale: Voici le reste de la réponse:

Au moment de nous séparer, ils m'ont dit que même si, de bonne foi, nous étions en désaccord sur certains points, nous pouvions entretenir de très bonnes relations, et nous nous sommes quittés en très bons amis.

[L'hon. M. Dinsdale.]

C'est la fin de ma citation, monsieur l'Orateur. Voilà ce qu'on appelle une hospitalité proverbiale qui n'est dépassée que par l'hospitalité de l'Ouest. Tout le monde est ami.

Une voix: Et dans l'Est!

L'hon. M. Dinsdale: Je suis sûr que l'Est soutiendrait aussi très favorablement la comparaison, monsieur l'Orateur. Tout le monde est hospitalier dans le Nord d'une façon irrésistible d'où que vous veniez; bon, mauvais ou médiocre vous êtes accueilli chaleureusement dans les Territoires du Nord-Ouest. Cela montre bien que le ministre ne saisit pas réellement l'essence même du problème ni les désirs et exigences raisonnables du corps électoral dans les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon.

On comprend facilement pourquoi le ton de la demande se fait plus violent aujourd'hui. Grâce à un certain programme de progrès économique, les deux territoires, surtout depuis 1957, ont connu une ère de croissance et de prospérité considérables, au Yukon en particulier, où l'on a vu surgir, surtout depuis dix ans, des écoles, des routes, des aéroports, bref, toute l'infrastructure d'un progrès national.

Un député créditiste a souhaité le placement de capitaux japonais au Yukon. Ma foi, il y en a déjà. Je suis allé au Japon au début de 1963. Nous avons aussi invité l'ambassadeur du Japon à la conférence sur le Nord canadien au Yukon, à la suite de quoi s'est ouverte la mine New Imperial au Yukon et va s'ouvrir bientôt la mine Anvil. Le député du Yukon dira certes comme moi que ce furent là deux des plus précieuses transfusions dans l'économie du territoire. Son souhait est déjà réalité.

Je ne suis pas ces questions d'aussi près qu'autrefois, mais je suis impressionné par les articles des journalistes qui ont parcouru le Nord. Il fut un temps où les commentaires de la presse étaient plutôt défavorables en ce qui concerne la réalisation du rêve du Nord, mais maintenant il est question de la ruée des touristes dans les territoires et des preuves d'expansion qu'on trouve partout. Je crois que c'est en partie pourquoi les représentants élus des territoires sont devenus si catégoriques dans leur exigence d'une plus grande autonomie.

On a parlé du commissaire, M. Gordon Cameron, choisi parce qu'il est réellement représentatif de la population du territoire du Yukon. M. Cameron a joué pendant la durée